



Le bourgmestre de Liège dont la police assure la sécurité autour du stade de Seraing lors des matchs du RFC Liégeois veut que la direction du club de foot se positionne quant à la localisation des matchs la saison prochaine. © BELGA

liège 19

Enseignement / Des étudiants de Liège 1 en échange transfrontalier « Comenius » Quand même tous des Européens

Le réchauffement climatique : nous y travaillons ! » Ce cri du cœur, c'est le thème du projet auquel participent depuis plus d'un an une quinzaine d'étudiants en 6^e secondaire de l'Athénée Liège 1 dans le cadre du programme européen Comenius. Celui-ci permet, grâce à des subsides, les échanges et la coopération entre les établissements scolaires en Europe.

« Liège 1 a entretenu pendant près de 20 ans une relation d'échanges linguistiques, culturels et sportifs avec des écoles danoise et autrichienne, expliquent Christine Dalcq et Alexandre Conrardy, enseignants porteurs du projet à Liège 1. Quand ces relations ont pris fin, on a voulu s'impliquer dans ce projet Comenius, qui aide les écoles à trouver des partenaires et finance les projets retenus. »

Après un premier échec en 2007, Liège 1 a été retenu en 2008 pour mener un projet de deux ans avec le Lycée Michel Rodange de Luxembourg, le Lycée Max Planck de Saarlouis (Allemagne) et le Lycée Einhard d'Aachen (Allemagne).

Le glacier, témoin du réchauffement

Choisis sur une base volontaire parmi les étudiants de l'option géographie, les étudiants de Liège 1 mènent depuis septembre 2008, grâce aux 16.000 euros de subsides, tout un projet de sensibilisation au réchauffement climatique, en partenariat étroit avec les autres écoles.



VISITE À LA MÉDIACITÉ des jeunes Liégeois, Allemands et Luxembourgeois pour découvrir comment un projet privé peut mettre en avant les énergies renouvelables. ©MICHEL TONNEAU

« Nos étudiants ont d'abord réalisé une charte des gestes citoyens que chacun peut poser, charte reprise sur le site internet de l'école (<http://liege1.cybernet.be>), ont mis sur pied au sein de l'école des journées de sensibilisation, ont étu-

dié la question et ont échangé leurs expériences avec les autres écoles lors de séjours à Aachen et Saarlouis. Début juillet, ils sont également allés en Suisse, tous ensemble, pour découvrir sur le glacier d'Aletsch les effets concrets du ré-

chauffement. »

Depuis ce jeudi, les Liégeois accueillent pour trois jours leurs homologues allemands et luxembourgeois pour des séances de travail entrecoupées de moments de détente et de découverte de la

L'ESSENTIEL

- Comenius permet à des écoles européennes de monter des projets ensemble.
- L'Athénée Liège 1 collabore ainsi avec deux écoles allemandes et une luxembourgeoise sur le thème du réchauffement climatique.
- Tous sont à Liège pour trois jours de travail.

ville. Malgré la barrière de la langue : « Comme nous sommes tous bilingues chez nous, nous sommes là pour faire la traduction entre les Belges et les Allemands », sourit Guillaume, le Luxembourgeois, par ailleurs « très impressionné de voir à quelle vitesse fond ce glacier : on a vu 40 centimètres de différence en trois jours de présence ! »

« Je pense qu'on peut faire quelque chose tous ensemble contre le réchauffement et que le langage ne sera pas une frontière entre nous », souligne Zina, venue de Saarlouis. Anne la Liégeoise opine : « Tout ça nous a permis de rencontrer d'autres jeunes, d'échanger des adresses, de bavarder sur Facebook, mais surtout de nous rendre compte qu'on devait se mobiliser et qu'on peut faire quelque chose. Même si ce n'est pas grand-chose. »

Au terme de leur rencontre liégeoise, les différentes écoles se seront mises d'accord sur les actions concrètes à mettre en place chacune de son côté (tri des déchets, vente de produits recyclés, etc.) et se reverront à Luxembourg en avril. Entre-temps, sur une plateforme internet, ils resteront en contact pour échanger infos, films, podcasts et expériences.

« Tout cela a un triple objectif pédagogique, reprennent les enseignants. Scientifique, via la recherche d'information, philosophique, avec la prise de conscience de la nécessité d'agir. Et c'est aussi un échange linguistique. » ■ PIERRE MOREL